



Journée Reconnaissance: l'apprentissage de la fierté

par Claudette Bérubé, formatrice
au Centre Mot à Mot Shipshaw

Avant de vous raconter la journée la plus fantastique du printemps 1991, j'aimerais d'abord vous situer le Centre d'alphabétisation Mot à Mot de Shipshaw. Ses activités se déroulent à l'intérieur de la grande salle de l'Hôtel de Ville de notre petite municipalité rurale (3 800 habitants) au Saguenay. Des boîtes de rangement amovibles servent de mur pour créer l'intimité nécessaire à nos ateliers d'alpha. Dans un petit patelin comme le nôtre, on se contente de ce qu'on peut nous offrir.

Revenons maintenant à notre journée spéciale. Pour l'occasion, nous nous sommes

donné rendez-vous à l'extérieur du centre. Tout le monde est présent, apprenants et apprenantes, bénévole, formatrice, animatrice. Une journée à vivre en commun pour les six groupes de notre centre d'alphabétisation. Cette occasion est rare puisque le transport en commun n'existe pas, ce qui engendre parfois des difficultés d'organisation.

La majorité des participants et participantes sont des personnes qui fréquentent le Centre Mot à Mot par choix. Il s'agit, pour la plupart, de travailleurs saisonniers, de femmes à la maison qui n'ont pas d'emploi à l'extérieur, de quelques bénéficiaires de la

sécurité du revenu et le soir, de quelques travailleurs. La fermeture de plusieurs usines risque de nous amener une toute autre clientèle...

Trêve d'explications, allons directement à la fête et rendons-nous au Resto-Bar JANY pour débiter l'activité. Une journée complète en dehors des lieux d'ateliers.

Une *Journée Reconnaissance* qui se veut *toute simple*. Une journée divisée en deux parties: l'avant-midi, où l'on évalue son année en termes de connaissance, d'implication et de satisfaction et l'après-midi, davantage consacré à l'activité récréative.

Pour l'occasion, trois ap-

prenantes accueillent leurs compagnes et leurs compagnons en leur offrant une carte de bienvenue personnalisée, montée à l'aide de l'ordinateur. Chez nous, chacun a la possibilité d'appriivoiser cet appareil. Le tout débute par un brunch à la portée de toutes les bourses. On met d'abord notre «*placotage*»¹ à jour et pour faciliter la démarche d'évaluation, «l'Équipe de la Fête» remet un souvenir à chaque participant et participante: «*La règle du savoir*».

C'est une simple règle métrique, en plastique, très souvent utilisée lors de nos laborieux apprentissages dans le système international et à l'occasion de nos bricolages. Cette règle qui nous a causé bien des maux de tête, nous fait bien rire aujourd'hui. De plus, elle est entourée d'une étiquette cachée, soit un savoir personnalisé à notre groupe ou à quelques individus comme par exemple:

- savoir utiliser le dictionnaire chaque fois qu'il est nécessaire de résoudre une difficulté d'orthographe ou de définition;
- savoir se faire confiance devant un nouvel apprentissage à faire;
- savoir respecter les opinions des autres; nous sommes des personnes différentes et intéressantes;
- savoir respecter son groupe, téléphoner si on ne peut pas y assister;
- savoir prendre le temps, chez soi, de mettre en pratique

les connaissances acquises;

- avoir un objectif par mois permet d'atteindre la fin de la session pleinement satisfaite.

Ce sont là quelques phrases-types que chacun, chacune lit à tour de rôle (ou se fait aider par sa voisine) et commente. Voilà! La porte est bien ouverte aux commentaires et tout le monde y met du sien. La vérité est toute nue. On ne coupe pas la parole, question de respect et pour ne pas perdre le fil. L'expression de nos sentiments, c'est délicat; il faut y porter une grande attention.

Vers la fin de l'avant-midi, le *gâteau de fête géant* qui souligne tous les anniversaires passés et à venir. Vient ensuite la remise des *Attestations-reconnaissance*, signe tangible de tous les efforts déployés par chaque participante ou participant durant le mois, la session ou l'année.

Mais surprise! On sort d'un sac un mortier et une toge. Quelques-unes de crier: «C'est-tu pour nous autres? On peut-tu l'essayer? J'peux pas me mettre ça sur la tête, cruche comme j'suis, j'pourrai jamais... - Hé oui! et si l'on vous offrait une petite photo avec ça?» Des rires, des cris, des «non, non non, j'suis pas photo-génique...J'aurais jamais pensé vivre ce «thrill»-là un jour!... Moé qui ai payé une petite fortune pour faire «grader» ma fille, je «grader» juste en ayant payé de mes efforts... Quand mes enfants

vont m'voir, y me croiront ben...J'suis toute en sueur..., c'est drôle l'effet que ça fait! »

Juste pour rire au départ, cette activité a dérivé vers l'expression de sentiments, la prise de conscience, les mises au point sur ce que peut signifier le mot «*graduation*».

J'ai été surprise que tous et toutes jouent le jeu de la «*graduation*» avec le mortier et la toge. Encore plus qu'on veuille se faire photographier. Une photo de chaque personne sera prise avec la formatrice, deux autres seule. Pour la photo de groupe, qui, pensez-vous, a hérité de la toge et du mortier? Moi aussi c'était la première fois que j'étais photographiée vêtue de la sorte.

Une expérience *super époustouflante*. On en parle encore, un an plus tard. Ce qui prouve que même dans un *Centre d'alphabétisation*, on sait couronner nos propres efforts en toute simplicité.

Une journée ordinaire engendre un souvenir extraordinaire. Après un avant-midi aussi riche en émotions et en partage, pouvez-vous imaginer l'ambiance de la partie de quilles de l'après-midi?... Je vous laisse deviner. Oh! J'oubliais; savez-vous qu'on a décidé de se rencontrer une semaine plus tard, pour regarder nos binettes et s'admirer? On n'est pas si pire! J'aime ça «grader». À quand la prochaine?

1. *Placotage*: mot que les adultes utilisent pour dire qu'ils mettent à jour les nouvelles venant de tous et chacun.
Synonyme possible: commérage.